

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 11-12

Vorwort: Frau und Zivilschutz = La femme et la protection civile
Autor: Lieberherr, Emilie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Frau und Zivilschutz

Immer, wenn Not am Mann ist, kommt man auf die Frau. Denken wir nur an den Ersten und Zweiten Weltkrieg zurück, wo viele Frauen einen grossen Einsatz geleistet haben. Sie haben nicht nur in Industrie, Gewerbe und Wirtschaft die Wehrmänner ersetzt, sie haben auch unsere Landwirtschaft weitgehend in Gang gehalten. Dass sie unter diesen erschwerten Umständen auch ihre Familien betreut und zusammengehalten haben, nahm man als selbstverständlich hin. Viele von ihnen haben sich auch in der Armee verdient gemacht, sei es im Frauenhilfsdienst oder im Rotkreuzdienst. Dies alles sollte eigentlich unvergessen bleiben, aber in Zeiten der Rezession hat man ein kurzes Gedächtnis und möchte dann die Frauen, über deren Arbeitskraft man während der Hochkonjunktur noch so froh war, wieder ins Heim und an den Herd zurückweisen. Nicht so in der Armee, wo die freiwilligen Dienstleistungen der Frauen immer sehr geschätzt waren und es heute noch sind. Abgesehen vom Frauenhilfsdienst und vom Rotkreuzdienst bietet auch der Zivilschutz, einer der Träger unserer Gesamtverteidigung, den Frauen am Wohnort und im eigenen Heim in verschiedenen Dienstzweigen eine Fülle von Möglichkeiten der Mitarbeit. So haben sie als Schutzraumwarte im eigenen Haus oder als Mitarbeiterinnen des Schutzraumdienstes mannigfache Gelegenheiten, ihre organisatorischen und fürsorglichen Eigenschaften zur Geltung zu bringen. Im Zivilschutz gibt es auch Dienstzweige, in denen der Einsatz auf Stunden beschränkt bleibt und die den Gegebenheiten im fraulichen Bereich angepasst werden können. Im Zivilschutz arbeiten Männer und Frauen zusammen. Sie lernen dort, wie sie den Mitmenschen in Notzeiten beistehen und das Über- und Weiterleben des ganzen Volkes gewährleisten können.

Die Vielseitigkeit der Aufgaben, die sich den Frauen im Rahmen der Gesamtverteidigung bietet, lässt erkennen, dass ein Obligatorium den gegebenen Möglichkeiten zu wenig Rechnung tragen würde. Diejenigen Frauen, die sich freiwillig für die Mitarbeit in der Landesverteidigung entscheiden, sollen die Einsätze wählen können, die ihren Kenntnissen und Fähigkeiten am besten entsprechen und die ihnen auch ein zeitliches Engagement erlauben, das sie neben ihrer anderen Arbeit noch gut verkraften können. Wer im Notfall tatkräftig mitwirken möchte, sollte allerdings bedenken, dass bei der vorauszusehenden grossen Schadenwirkung im zivilen Bereich eine gründliche Vorbereitung auf die künftigen Zivilschutzaufgaben nötig wäre.

Emilie Lieberherr, Dr. rer. pol.
Ständerätin und Stadträtin

Emilie Lieberherr

Emilie Lieberherr
Conseiller aux Etats et municipale

La femme et la protection civile

On a toujours recours à la femme lorsqu'il manque d'hommes. Rappelons-nous la Première et la Seconde Guerre mondiale, au cours desquelles de nombreuses femmes ont été mises à forte contribution. Elles ont non seulement remplacé les hommes dans l'industrie, le commerce et l'économie, mais aussi maintenu en vie notre agriculture. On considérerait comme tout à fait naturel qu'elles puissent encore, dans ces circonstances difficiles, s'occuper de leur famille. Bon nombre de femmes se sont aussi mises à disposition de l'armée, par le service complémentaire féminin, ou au service de la Croix-Rouge. On devrait s'en souvenir, mais on a la mémoire courte en temps de récession. On voudrait donc renvoyer maintenant les femmes à leur foyer et à leurs fourneaux. Et pourtant, l'on était heureux, en période de haute conjoncture, de pouvoir compter sur leur travail et leur collaboration. Il en va autrement à l'armée où les prestations volontaires des femmes sont appréciées aujourd'hui comme elles l'étaient par le passé. A côté du service complémentaire féminin et du service de la Croix-Rouge, la protection civile – un des piliers de notre défense générale – offre aux femmes un vaste éventail de possibilités de collaborer au lieu de leur domicile et même dans leur foyer. En assurant le service de chef d'abri ou en collaborant à ce service, dans leur propre maison, elles peuvent utiliser leur talent d'organisation et leurs qualités de dévouement. Il existe aussi des services de la protection civile où une collaboration de quelques heures seulement est la bienvenue et convient particulièrement aux femmes. A la protection civile, les hommes et les femmes coopèrent. Ils y apprennent notamment comment venir en aide à leur prochain en cas de besoin et comment assurer la sauvegarde et la survie de toute la population.

La diversité des tâches que la femme peut accomplir dans le cadre de la défense générale, fait apparaître qu'une obligation de servir ne permettrait pas de tenir suffisamment compte des possibilités offertes. Les femmes qui se décident à apporter leur contribution à la défense du pays sur la base du volontariat doivent pouvoir choisir le genre d'activité correspondant au mieux à leurs connaissances et à leurs aptitudes: elles doivent aussi pouvoir y consacrer un temps qui leur permette de faire face à leurs autres obligations professionnelles ou familiales. Toutes celles – et tous ceux – qui souhaiteraient aider efficacement en cas de besoin devraient également penser qu'il faut se préparer à temps pour faire face aux tâches qui pourraient être celles de la protection civile en cas de guerre ou de catastrophe.